

INTERVENTION D'ERIC FIAT : « Le don, la gratuité et le bénévolat »

Le 22 mars 2006 à Pau

Ce compte rendu vous est proposé grâce aux notes prises par le CIAPA. Nous ne garantissons pas l'exactitude des propos.

Introduction :

Plus on a l'esprit clair, plus on a de chance de bien vivre. Beaucoup confondent l'amour et la passion. Certains pensent que la passion est indispensable dans l'amour. Si les personnes arrivent à faire la différence, ils seront plus heureux.

De quelle maladie souffre le passionné ? De la difficulté de jugement (faire entrer un élément dans un environnement), porter un jugement sur les choses.

Exemple : c'est une bouteille que j'ai devant moi, je donne un jugement si je dis quelle magnifique bouteille, elle est merveilleuse etc.

La passion et la folie ne sont pas si éloignées, tout est question de degré. La passion est une folie douce, la folie est une passion dure. La folie douce (passion) entraîne une erreur de jugement. On ne voit pas la personne comme elle est.

Exemple : je vais te présenter quelqu'un de superbe, intelligent etc. Lorsque vous le rencontrez, vous ne ressentez pas du tout cela. La passion altère le jugement. La personne passionnée ne voit dans l'autre réellement ce qu'il est.

Elle aime en fait le personnage, l'histoire d'amour qu'elle vit avec lui. Ce n'est pas de l'amour. Le véritable amour n'est pas aveugle.

L'amour c'est je suis heureux que tu existes. Dans ce cas la personne s'adresse à l'être tel qu'il est. Il faut que meure la passion pour que naisse l'amour.

Jean de la Fontaine disait : il faut se méfier des philosophes. Ils pensent mais agissent assez peu. Devoir donner est plus difficile que de faire l'éloge du bénévolat. Le pire ennemi du bienfaiteur, c'est la fatigue. La passion fatigue

La gratuité : une vie sans gratuité ne serait pas humaine.

Ce qui échappe à l'ordre marchand c'est :

Le savoir,

L'amour,

L'être humain.

Ces trois éléments sont difficiles à qualifier. Pour toutes les autres choses, quand on donne, on ne l'a plus.

Le savoir, on peut le donner sans le perdre. Au contraire les idées se multiplient. On enrichit nos savoirs. Les savoirs sont augmentés du fait qu'ils se donnent.

Quand l'être humain se donne, il ne se perd pas. Il arrive qu'on s'augmente en donnant.

L'amour augmente du fait qu'il soit donné. C'est le véritable amour. Etre aimé, c'est se consumer. Aimer c'est de l'huile inépuisable

Exemple : Don Juan est aimé, il n'aime pas. Si sa belle ne vient pas, tout s'écroule autour de lui.

Si on donne, on reçoit davantage que ce qu'on a donné, pas forcément de suite.

L'être humain n'a pas de prix. L'homme a une dignité inestimable (KANT). L'homme est hors du prix. On peut acheter un corps (prostitution). La dignité est une valeur bourgeoise. Selon eux, la valeur de l'Homme dépend moins de son Etat (paysans, noble...) que de sa conduite. Ce qui signifie que tous les Hommes ne sont pas dignes. Pour eux, il faut une conduite digne pour être digne. Au XIX^{ème} siècle le dictionnaire mentionne que la dignité c'est la pudeur, la retenue, la contenance. Pour être digne, il faut retenir ce qui est animal (sexualité, flatulence etc.). Ce qui signifierait que l'incontinence entraîne une perte de dignité. Pour être digne moralement, il faut contenir l'envie (désir et jalousie)

La perte des facultés n'est pas perte de dignité. On peut en revanche perdre son sentiment de dignité.

L'Homme est plus riche quand il se donne. « Qui veut sauver sa vie la perdra » (EVANGILE) sous entendu perdra sa vie après la mort (si elle existe).
Laiquement, pour celui qui veut se préserver, sa vie est déjà perdue. Celui qui s'économise s'épuise.

Effets de gratuité : école, pompiers etc. Il faut que la cotisation soit éloignée de l'acte pour que l'effet soit réussi. On a besoin de cela.
C'est le donnant-donnant

Il existe la cité de Dieu
Don, générosité, charité

Il existe la cité de l'Homme donnant-donnant, obsession d'échange, on ne veut rien donner si on n'a pas d'échange, rapports égaux entre les Hommes

Dans la cité de l'Homme, la gratuité n'existe pas. Nous avons une obsession de l'équilibre. La politesse est un hommage à la gratuité. Elle est un hommage du vice et de la vertu (LABRUYERE)

Le pardon est une essence du don. C'est la manière la plus belle de donner. Les excuses sont pour les petites fautes et c'est immédiat. Quant c'est une faute grave, c'est inexcusable, et là on peut pardonner. Pardonner c'est donné en excès. Ce que tu as fait est grave mais je vais aller au-delà. C'est un excès d'équilibre dans un monde donnant-donnant.

L'Homme n'est pas capable de donner totalement gratuitement.

Acte gratuit = acte sans raison d'être fait sans l'espérance d'une réponse.

Nos vertus sont souvent un vice caché.

Le refus des louanges est le désir de recevoir deux fois ces louanges.

L'Homme est incapable d'être désintéressé. La grâce est le don non mérité. De la grâce, on est toujours indigne

Le Christ peut donner gratuitement.

L'Homme se situe entre les deux mondes :

L'intermédiaire c'est la gratitude, la spontanéité généreuse. L'Homme est capable de gratitude. Cela nous fait mettre un pied dans la gratuité. On donne sans réflexion ce

qui laisse à penser qu'on n'a pas calculé. L'Homme peut être surpris par ce qu'il donne.

Cœur d'épicier = constipé du don

Dans l'amitié véritable, c'est « après toi »

Gratitude : mouvement vers le monde de la gratuité. Elle répond à une générosité. On donne à quelqu'un qui nous a donné. La gratitude va au-delà du bien fait. On rencontre des personnes parfois qui donnent plus que ce que vous avez donné. Pourquoi ? Cela suppose la charité (gratitude sans cause) de l'autre.

Un bénévole, c'est quelqu'un qui n'a jamais oublié un moment de gratitude et qui souhaite pérenniser ce moment de bonheur, délicieux. En donnant, on se sent plus grand. On n'a pas de mal à avoir du plaisir. On peut même se surprendre soi-même.

QUESTIONS :

Dans Etat extrême : camp de concentration

PRIMOLEVI « Si c'est un homme »

Dans son livre, une personne enfermée veut partager son repas avec son compagnon. Pourquoi ?

La vie triomphe sur la mort. « Le moi s'éveille par la grâce du toi » BACHELARD

S'il donne c'est qu'il est encore un être humain

Relation mère-enfant

Si elle donne la vie par devoir, elle ne donne pas la vie. Il n'y a pas de relation mère-enfant. L'amour précède le devoir. Faute d'amour, il faut du devoir.

Il y a 3 formes d'amour :

EROS : désir

PHILIA : amitié

AGAPE : aimer l'autre même quand il n'est pas aimable.